

DECEMBRE 2018

La Grenouille

ou l'être de l'étang

Le Froid



Éditeur responsable

CEP - Cercle des Étudiants en Philosophie

MOT DU PRÉSIDENT P.4

LA CULTURE, PARTOUT TOUT LE TEMPS P.6

DISCOURS DE CORONA SUR LA TOLÉRANCE P.12

ICI IL NE FAIT PAS FROID ! P.22

LES TRAINS, DADAS DE LA PHILOSOPHIE P.26

AU FEU LA MORALE P.32

TEST SUR LE FROID P.40

COLORIAGE P.58

DIXIT P.62



EDITO

Grenouille,

Grenouillère,

Le froid couve de son souffle les rues de Louvain-la-Neuve. Il émeut. Il vitalise l'esprit et réveille le corps. Sous son apparente simplicité, ce phénomène décrivant l'absence de chaleur rencontre d'autres idées. Le climat, la morale, la justice, l'abandon, la solitude,... Le froid impacte aussi bien la culture que la philosophie.

Installe toi bien sous ta couette avec un chocolat chaud. Parcours les articles de ce journal et découvre les nombreux sens que cette sensation particulière exprime.



Comme tous les lecteurs souhaitent voir apparaître "Libérée, délivrée" dans la Grenouille, vous pouvez la retrouver ici =>



Mot du Président



Ho Ho Ho, joyeux Blocus !

Cette période bénie qu'est le quadri touche à sa fin et qui dit fin de quadrimestre dit fin de la guindaille ! Cette période bénie où l'on festoie (de trop) est révolue, il est temps de bosser !

Vous connaissez les adages : S6 Grande diss, S10 tu bosses ou tu bisses etc. Avoir 3 mois de vacances et un mois de travail est une chance que d'autres n'ont pas, autant en profiter !

Mais soyez fiers de vous, vous avez déjà survécu à la moitié de l'année, l'autre partie arrive. Le temps se refroidi mais bientôt la chaleur des auditoires reviendra avec ses examens puis les nouveaux cours et les TP (il faut y aller c'est important).

Néanmoins, j'espère que vos études vous plaisent toujours autant et que vous avez fait le bon choix il y a plusieurs mois.

Evidemment, cette période est difficile, on remet souvent ses

études en question à ce moment de l'année : « Pourquoi ai-je pris philo ? Est-ce vraiment pour moi ? Elever des lamas, c'est rentable ? » et j'en passe.

Heureusement, le CEP est toujours là pour vous aider dans ces moments, que vous vouliez discuter, lire un bon journal facultaire ou parler des derniers résultats du Sporting Charleroi, le CEP est ouvert !

Soyez sage car Saint-Nicolas et le Père Noël vous regarde, oui oui ils entrent même dans les kots ! Alors autant être digne et surtout s'amuser ... a étudier !

Je ne vais pas vous retenir trop longtemps, le blocus est là et vous connaissez la chanson « Blocus, t'arrive trop tôt dans mon cursus »¹ Évidement, j'espère que le sort vous sera favorable et selon ma superstition, prenez toujours le questionnaire rose, vous me remercirez plus tard.

En espérant vous (re)voir dès le début du quadrimestre avec toutes nos activités, que ce soit la soirée du jeudi, nos conférences et notre colloque ! Venez découvrir la richesse culturelle du vrai cercle de philosophie dès que possible !

En attendant, passez de joyeuses fêtes, un bon blocus, amusez-vous avec les personnes qui vous sont chères comme la chanteuse éponyme. A bé rade comme on dit chez moi ;) Betch sur vous.

Delmay Alexis

Président CEP 2018-2019

¹ Ca vient de Typique, une superbe websérie belge sur les études. Un must-view estudiantin

La culture, PARTOUT TOUT LE TEMPS

par un tiers de l'équipe culture, ceci est une recommandation sous financée par la fédération Wallonie-Bruxelles

Dans l'esprit des points cultures qui seront à l'avenir plus réguliers sur la page du cercle, il m'est venu l'idée de réaliser un mini-guide de base afin de rappeler ou d'informer les étudiants fauchés et cultivés du cercles ou autres lambdas que les ressources culturelles de LLN étaient multiples, souvent peu chères, voire gratuites. Il est cependant difficile d'être exhaustif tant les événements sont nombreux. Ce qui est aussi une bonne nouvelle : il y a du choix. Pour construire son menu culturel, voici nos conseils.

Le premier et le plus évident : **GARDEZ VOTRE CARTE ETUDIANT**. Il y a des réductions en permanence. Ce serait très con de les rater. Et pour tous les trucs cités, **LIKEZ LES PAGES EN MASSE**. C'est ce qui permet évidemment le plus de se tenir au courant des activités.

L'université soutient des initiatives culturelles qu'elle rend accessible et peu chères. Parmi elles, trois sont notables :
-**L'orchestre symphonique des étudiants de Louvain-la-Neuve (l'OSEL)** : il y a un concert/quadri, au prix aux alentours de huit euros, sur un thème culturel et donné à l'Aula Magna. Les tickets sont vendus le plus souvent à la librairie qui change tout le temps de nom à l'Agora. (feu libris agora, feu librairie club, feu librairie chapitre, actuelle furet du nord) ou à l'orchestrakot (quartier bièreau).

-**Le ciné-club** : en partenariat avec l'IAD, le ciné club se décline sur un thème culturel annuel. Les professeurs de l'IAD y invitent des spécialistes de la profession pour une présentation suivie de la diffusion des trucs les plus chelous (film muet comique de l'ère soviétique) aux plus classiques (Casablanca cette année par exemple. J'ai un peu chialé ma vie). Le prix est de 5 euros pour tout le monde, 3 euros pour les cartes cultures, et gratuit pour les étudiants de l'IAD. Les films ont souvent lieux les mardis tous les quinze jours au cinéscope.

-**La chorale universitaire étudiante** : leurs représentations ont souvent lieu à l'église saint-François (Hocaille). Elles font souvent parties des célébrations de l'université et des messes académiques donc, mais un événement notable est à noter : leur concert de Noël, qui ne coûte que cinq euros pour un programme multiculturel, classique ou moderne.

En général, **le site de l'UCL** répertorie un agenda d'événements culturels et académiques très intéressants en liaison avec le thème culturel de l'année (l'international cette année) et les recherches en cours. Tout est disponible sur le site : <https://uclouvain.be/fr/louvaininternational>. À noter que toutes les **conférences et colloques organisés par l'UCL** ou en partenariats y sont référencés. En dehors il y a une page facebook « conférence ucl » qui renseigne autant les académiques que celles des kots à projets.

En ville, il y a une tripléte classique qu'il faut retenir : le Théâtre Jean Villar, La Ferme du Bièreau et le Musée L. Le **Théâtre Jean vilar** propose des abonnements pour les étudiants de moins de 26 ans à 7 euros la place pour minimum trois spectacles. Retenez que les examens finaux des étudiants en théâtre de l'IAD sont gratuits et accessibles à tous. La **Ferme du Bièreau** accueille beaucoup de spectacles différents et éclectiques. Les prix varient donc grandement. De fait, je vous conseille de bien regarder le programme sur le site. Les partenariats avec les Kot-à-projets sont souvent les événements les plus attractifs (un des plus importants, l'Open Jazz Festival a lieu en mars). Mais il y a aussi les midis du classique (midzicks), qui sont gratuits pour les moins de 26 ans. Le **Musée L** est enfin gratuit tous les premiers dimanche du mois (tout comme le musée Hergé) avec des tarifs préférentiels pour les étudiants UCL évidemment en dehors de ces dates c'est-à-dire GRATUIT. Mais le médiaguide est à 2 euros. Il y a un espace expo et plusieurs étages de collections permanentes allant d'artistes connus (Delvaux, Rubbens) à des artistes plus locaux.

Niveau **initiative étudiante**, il s'agit d'un sujet beaucoup trop long qui pourrait faire l'objet de son propre article, tant le monde

de l'animation est riche. Mais il suffit de suivre sur les réseaux sociaux les kots à projets (renseignés dans le guide de l'organe 2018-2019), les pages des cercles et régionales pour être déjà au courant des nombreuses activités et laisser les algorithmes choisir à votre place d'ici la fin de l'année.

ENFIN un point culture général ne serait rien sans parler du **POINT CULTURE.**

Aussi médiathèque et bibliothèque mais surtout médiathèque, le point culture organise souvent des conférences, expos, ateliers gratuits ou à prix libres, complètement undergrounds sur un thème culturel annuel. Il est situé place Galilée, à deux pas de la CASA. Concernant sa partie médiathèque, l'inscription est de 10 euros avec 2 euros de participation droits d'auteurs par année. Il est possible, outre des films merveilleux et introuvables, d'emprunter aussi des cd et des jeux vidéo.

Beaucoup de choses pourraient encore faire l'objet d'un mot/point culture plus approfondi. Heureusement toutes les informations nécessaires sont disponibles en quelques clics. Retenez bien que la culture ne concerne pas que les activités traditionnelles-conservato-classiques. Il va sans dire qu'un orchestre symphonique ou une démonstration de hip hop peuvent être autant intéressants l'un que l'autre et que le campus est une occasion de cultiver ses goûts autant que de s'ouvrir et d'explorer la nouveauté. Il n'y a également aucune raison pour que l'intellectuel et le divertissant soient mutuellement exclusifs. Enfin, gardez à l'esprit que le manque de motivation ou de curiosité pour un domaine ne signifie pas forcément le manque d'intelligence ou de culture, et que lorsqu'on arrive à l'université, le capital culturel de chacun est différent et a peut-être été filtré par le background social (point Bourdieu). Nous ne sommes pas plus égaux à l'école que devant les savoirs disponibles. Il est donc crucial de ne pas se juger sur le manque de savoir ou les habitudes culturelles. N'hésitez pas à proposer donc (plutôt que de culpabiliser) et de saisir les occasions de vous amuser et de vous cultiver.

Sarah-Christelle



**Henry Purcell - King Arthur -
Aria: What Power Art Thou
(The Cold Genius)**

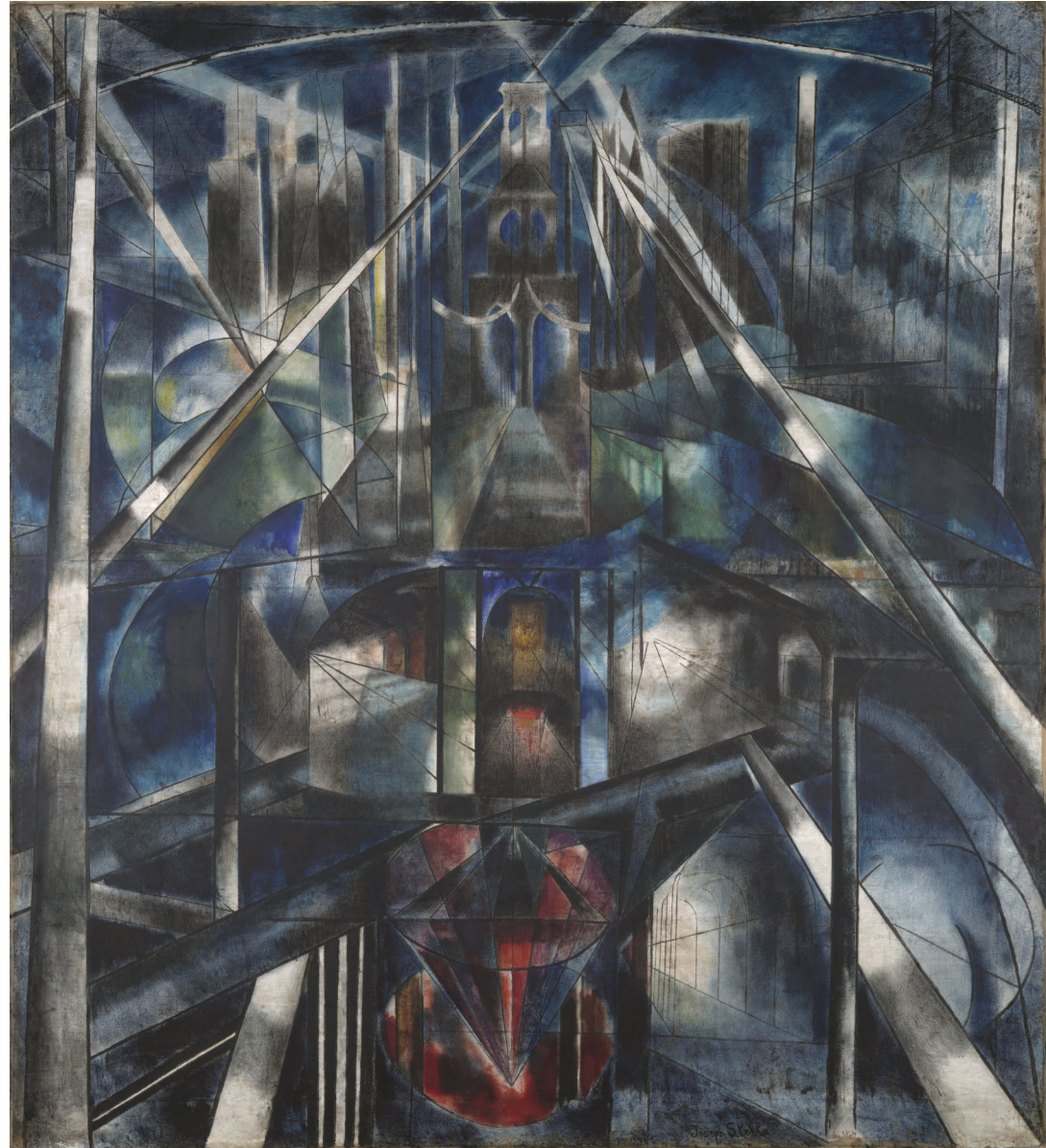
Tempête de neige - Goya



Fleurs de neige - Matisse



Brooklyn Bridge - Joseph



Discours de Corona sur la Tolérance



Manon Dupont

Êtes vous tolérant ?

Suis-je tolérante ?

Aujourd'hui dans notre monde bousculé par des actes de terreur, des actes racistes et homophobes, dans notre monde où mille et une idées et opinions sur la politique, le véganisme ou le féminisme s'affrontent, la tolérance n'est pas que de mise, elle est nécessaire.

Pourtant, la tolérance n'a pas toujours été considérée comme une vertu. En effet, sa signification actuelle s'est peut-être éloignée de celle qu'elle avait anciennement. De plus, certains diraient qu'il n'existe pas une forme de tolérance, mais bien plusieurs. Elle est certes nécessaire mais, elle présente également des dangers qu'il ne faut pas ignorer.

Qui d'entre vous ici présents se diraient intolérants ? Aucun, je présume,

Car se qualifier d'intolérant ce n'est pas dans l'air du temps. Hélas, l'intolérance est tristement ordinaire. Elle est insidieuse et peut toucher tout le monde. Parfois même sans s'en rendre compte nous sommes coupables d'intolérance.

Personnellement, le mot et le principe de tolérance m'ont été inculqués depuis ma prime enfance, et, malgré les risques d'abus qui y sont peut-être lié, la tolérance reste une de mes valeurs de référence. Elle est une valeur morale, individuelle qu'il m'est cher de défendre.

La tolérance, en théorie, tout le monde est pour mais, en pratique, qu'en est-il réellement ?

C'est une question qui se pose car aujourd'hui, le mot tolérance est décliné et employé à tout va. Il est tellement banalisé qu'il en perd son sens réel et sa valeur. D'aucun dirait que de nombreuses conceptions de la tolérance s'affrontent et que dû à cela, malheureusement, elle ne peut avoir de signification ni application universelle.

Mais si l'on observe l'étymologie même de ce mot, la tolérance signifierait 'endurer, supporter avec plus ou moins de patience quelque chose de désagréable ou quelque chose que l'on ne juge pas bien'. John Locke a en effet dit : « la tolérance signifie cesser de combattre ce que l'on ne peut empêcher. » La tolérance serait alors l'expression de l'impuissance et une donc une vertu de faible.

La tolérance peut également être perçue comme l'expression de l'indulgence, preuve d'une peut-être trop grande compréhension à l'égard des vices des hommes. Cette facilité à accepter les fautes des autres est une qualité des grandes âmes, cependant teintée de beaucoup de commisération et de complaisance. Elle peut dépeindre une supériorité feinte, car pour être en mesure d'être celui qui tolère, il faut penser que ce que nous faisons est mieux.

La tolérance serait dès lors une façon pour les êtres peu exigeants d'accepter chez l'autre les vices qu'ils s'autorisent à eux-mêmes.

Tolérer peut être également une façon de ne pas prendre parti, éviter de s'engager et de combattre ce que l'on condamne. Accepter l'inacceptable pour ne pas avoir à essayer de l'effacer. Cela démontre à nouveau une sorte de détachement ou de

désintéressé. La tolérance serait donc une certaine forme de lâcheté ou d'indifférence profonde.

Par contre, l'intolérance est à l'inverse une attitude jugée déplorable de façon unanime.

Il nous faut dès lors mettre en lumière son origine pour tenter de comprendre pourquoi elle existe. Selon moi, l'intolérance n'est que le résultat de la peur. Cette peur de l'inconnu, peur de ce qu'on ne connaît pas ou ne comprend pas.

Ainsi, si l'intolérance, l'impuissance, la lâcheté ou l'indifférence fondent l'attitude tolérante, il n'y aurait alors pas de sens de la célébrer.

La tolérance est-elle réellement de la condescendance et de l'indulgence teintée de mépris ? Cela peut surprendre, car ne voyons-nous pas les personnes tolérantes comme des personnes vertueuses ou des modèles de bon comportement ? Pourtant, n'est-il pas vrai que lorsque nous disons de quelqu'un ou d'un acte qu'il est tolérable, nous ne voulons pas dire qu'à contre cœur nous acceptons son existence ? Nous regroupons ainsi sous le nom de tolérance un ensemble de conduites qui comportent une appréciation négative d'une situation ou la suspension de la répression de ce qui est jugé être mal.

La tolérance, bien que communément acceptée comme vertu, a donc pourtant ses torts et ses travers. Parfois même, celle-ci peut devenir dangereuse pour la société. D'aucun pourrait soulever que la vertu humaine devrait consister à dénoncer et à combattre l'erreur et le mal moral plutôt que de s'en accommoder. Il est souvent utilisé comme argument contre la tolérance à outrance que celle-ci favorise l'immoralité et les comportements indésirables. Elle détruirait par cela la vertu individuelle.

Combien de gens remplis de bonnes intentions s'enlisent dans un « il est interdit d'interdire » ? Ils s'érigent en donneur de leçon, pseudos sage et bons samaritains. Mais cette tendance

inconsciente à vouloir comprendre est aussi synonyme de justifier et excuser. Pétris de vertus, on en viendrait à ériger les assassins en victime et par là justifier des actes pourtant intolérables.

Certes chacun a le droit d'expliquer et d'être compris, mais cela n'enlève pas le mal qui a été fait. Les extrémistes de la tolérance eux ne tuent pas mais, d'une certaine façon, ils arment ceux qui tuent.

Si je pense à la tolérance étatique, j'en viens directement à me référer à la théorie politique de la tolérance qui s'est constituée pour répondre aux graves problèmes des guerres de religion (16^{ème} siècle). Face à cette émergence et l'évolution de ce principe dit chrétien en tant qu'outil politique, plusieurs philosophes (Bodin, Spinoza, Locke) ont émis une justification contrebalancée : Il est important que l'État montre l'exemple et fasse preuve de tolérance pour que la paix sociale règne.

Cependant, la société a un droit à l'auto préservation qui supplanterait la tolérance. Donc, paradoxalement, pour que la tolérance puisse être d'application dans un pays, il faut que l'État soit capable de se montrer intolérant. Locke disait lui-même que l'intolérance peut se trouver justifiée si c'est dans le but de préserver cette paix sociale. Il faut alors jouer sur un mince équilibre afin d'assurer au mieux une union collective. C'est cet équilibre qui est justement souvent au cœur des débats, avec d'un côté ceux qui reprochent à l'état un laxisme social qui met en péril sa société, et de l'autre ceux qui reprochent à ce même état de ne montrer aucun signe de tolérance ce qui crée une communauté fermée et centrée sur elle-même.

La question importante que je me pose après toutes ces considérations est de savoir qu'est-ce que la tolérance aujourd'hui. Est-elle vraiment possible et qu'implique-t-elle par rapport aux enjeux de notre société actuelle.

La réelle tolérance, pour moi, ne peut être restreinte à une expression de lâcheté ou d'impuissance. Ce n'est pas une attitude

passive de l'esprit conduisant à tout accepter. Elle doit être fondée sur des principes intangibles et est indissociable d'un réel effort de compréhension vers l'autre. Il faut remettre en question la compréhension classique de la tolérance en soutenant que les sociétés modernes exigent une attitude volontaire à l'égard de la tolérance.

Ce concept est pour moi une vraie valeur et une vertu. On connaît tous cette phrase importante mais ô combien emblématique de la tolérance : je désapprouve ce que vous dites mais je me battrais pour que vous puissiez le dire. Je suis clairement partisane de cette optique. Je ne suis certainement pas d'accord avec tout le monde tout le temps, mais il est important de se battre pour que chacun soit entendu.

Être tolérant, c'est avoir une attitude active, à la fois une admission et une abstention. Admettre que chacun a le libre choix de ses convictions et s'abstenir de juger les opinions d'autrui. De plus, se battre pour faire entendre non pas que sa propre parole mais également celle des autres, qui parfois ne pensent pas comme nous, demandent peut-être plus de courage que de se battre seulement pour sa pensée personnelle. La tolérance défend l'idée de liberté de la parole, c'est un élément qui me semble indispensable à la vie en société où cohabitent différentes populations composées d'opinions, de coutumes et de règles différentes qui parfois s'opposent les unes aux autres.

La tolérance n'est pas qu'une facette de notre personnalité qu'on mettrait en avant pour faire beau, c'est une qualité qu'il faut essayer d'inculquer et de développer chez chacun car elle est nécessaire au progrès social et au progrès des connaissances. Elle permet l'exercice de l'autonomie individuelle et le développement moral et culturel.

La tolérance devrait être l'épine dorsale de nos sociétés démocratiques où règne la diversité. C'est la force de notre société, car comment espérer y survivre quand le pluralisme

idéologique, religieux et culturel prédomine. Cette vertu est d'autant plus difficile et nécessaire en nos temps de brassage racial, politique et social. La tolérance est donc bien plus qu'une obligation éthique, c'est une nécessité politique et juridique.

La liste de tous les problèmes qu'il faudrait résoudre serait trop longue, mais je pense qu'il n'a jamais été plus urgent de renforcer notre système, de forger un partenariat mondial pour le développement et encourager davantage la tolérance et la compréhension entre les différents peuples.

Il nous faut comprendre que la règle d'or doit être la tolérance mutuelle, car nous ne pensons jamais toujours de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité coincée dans notre prisme. De plus, la vérité, notre vérité, n'est pas toujours le bien et le bien n'est pas toujours la vérité.

Pour cela nous ne devons pas nous limiter à notre horizon familial, mais échanger nos expériences et nos savoirs. C'est seulement en cherchant à nous comprendre les uns les autres, en faisant une réelle démarche d'aller vers l'inconnu et l'étranger que nous pourrions échapper à la logique de la haine. Je suis peut-être d'un idéalisme un peu aveugle, mais cela serait un pas de plus vers une entente entre les membres d'une grande famille humaine qui permettrait de vivre dans la dignité et la sécurité. Nous devons reconnaître que chacun a le droit d'être respecté, d'être fier de sa foi, de ses racines. Chacun doit comprendre qu'on ne peut être attaché à ses valeurs sans pour autant dénigrer celle des autres.

Il est inutile de se mentir, nous avons tous en tête des clichés et des préjugés. Ceux-ci, inconsciemment influencent notre façon de percevoir les autres. De plus à cause des intégrismes religieux et idéologiques, du racisme et des pratiques discriminatoires ambiants, nous sommes aujourd'hui dans une période empreinte d'une certaine fébrilité de communication. Cela peut nous amener à mal interpréter les propos de quelqu'un, et à rapidement le

qualifier d'intolérant, de raciste, de misogyne ou même d'homophobe simplement parce qu'il ne partagerait pas nos convictions.

Pour faire face au multiculturalisme et aux défis de celui-ci, la tolérance prend le masque du droit à la différence qui devient l'éloge des différences et l'acceptation du communautarisme. Dans cette optique, il faudrait aller à la racine non du problème mais de l'éducation. Celle-ci devrait être positive, on n'éduque pas bien contre quelque chose mais mieux pour quelque chose. Il ne faudrait pas apprendre à être contre le racisme, mais être pour le métissage, il ne faudrait pas à avoir à éduquer contre la barbarie ou la misogynie, mais plutôt enseigner les valeurs et le respect des autres.

Je dirais qu'effectivement faire attention à être tolérant dans ces propos et dans notre façon de les exprimer est important mais ce qu'il l'est d'autant plus c'est de veiller à adopter une ouverture d'esprit face aux opinions d'autrui.

La réelle expression de la tolérance n'est pas seulement publique. Il ne suffit pas de défendre la veuve et l'orphelin quand tous les regards sont posés sur nous, c'est également prendre leur parti quand derrière les portes fermées les discours négatifs ou de haine ressurgissent.

Il est consensuel que la tolérance est indispensable pour une société libre et démocratique. Celle-ci n'est pas complaisance laquelle au fond n'est que faiblesse. La tolérance au jour le jour peut s'avérer ne pas être chose aisée, il faut accepter les différences, comprendre les raisons pour les agissements de certains. Toutefois, elle a indiscutablement des limites. Il ne faut pas basculer dans ses travers, car nous serions amenés à faire droit tout autant à l'erreur qu'à la vérité, ou bien nous nous rendrions coupable d'indifférence ou de complicité de l'intolérable.

La tolérance est une poursuite incessante qui nécessite une prise de conscience individuelle.

L'authentique tolérance dépasse le simple concept théorique, ce n'est pas seulement penser que les opinions d'autrui sont respectables, c'est les respecter et les faire respecter. La tolérance c'est une manière de vivre.

Etes-vous intolérants ?

Suis-je intolérante ?

À l'intolérable, il le faut.



La trappe aux oiseaux - Pieter Brueghel



Ici il ne fait pas froid !

Bien le bonjour camarades !

Je me suis dit que j'allais essayer de vous donner des nouvelles pour chaque numéro de la grenouille, des petits résumés des rapports envoyés au kot du CEP tous les trois mois.



11 dans une voiture, la base pour un voyage au Timor !

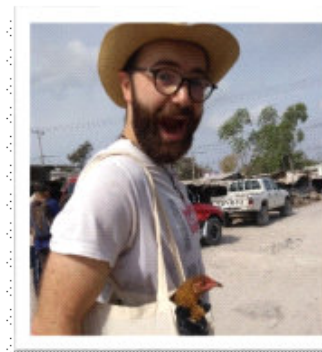
Le numéro présent parle du froid, ce qui me laisse un peu perplexe, puisque ici il fait entre 25 et 30 degrés tous les jours. Je dois avouer que quand je vais à la messe à 6h du matin en t-shirt, j'ai un peu froid, mais bon je suppose qu'il ne s'agit pas de ça. Je vous rassure, pour Noël, nous allons chez des volontaires dans les montagnes¹, montagnes magnifiques mais où il faut emporter sa petite laine.

Cela va faire plus de deux mois que je suis parti. Nous sommes arrivés avec mon binôme hollandais le lundi 8 octobre à Baucau, notre nouveau chez nous, après 4 heures de route cahoteuse et chaotique pour parcourir 120km. Et je ne veux pas vous le cacher, le début a été très difficile. Alors que Dili, bien que pauvre, ressemble à une ville occidentale (l'océan turquoise et la montagne tropicale comme toile de fond en plus), ici nous sommes confrontés à une pauvreté omniprésente : la majorité des maisons sont en tôle, les gens n'ont rien, tout est poussiéreux et couverts de déchets de plastique (les joies de la mondialisation sans les moyens financiers et techniques pour le tri et la gestion des déchets), etc. Alors que je savais que je partais pour vivre la pauvreté, nul n'est prêt à un tel changement. Je ne vais pas vous mentir, si l'on m'avait

¹ Le Timor Leste, qui a plus ou moins la superficie de la Wallonie, est une île qui connaît plusieurs montagnes qui culminent à plus de 2000 mètres chacune. En somme, il y a beaucoup de (gros) cailloux.

proposé de rentrer les premiers jours, il n'y a pas de doute, j'aurais fui cette misère qui ne me semblait pas moins pénible au soleil, n'en déplaise à feu Aznavour.

Néanmoins, la capacité de résilience de l'homme est infinie, et aujourd'hui, nous nous sommes adaptés et presque intégrés (même les rats qui courent dans l'espace entre le plafond et le toit ne nous dérangent plus trop). C'est à ce moment qu'on se rend compte que la mission avec Fidesco est un saut dans le vide, avec Jésus comme seul parachute – ainsi que son binôme et l'aide précieuse des anciens volontaires. Sacré parachute me direz-vous, et en effet, quand on se rappelle que ce parachute était ouvert depuis le début, on se rend compte de la chance qu'on a et du bonheur qui se profile à l'horizon.



Peu après l'achat de Kip Poule Un, dans les rues de Baucau

Je ne résiste pas à l'envie de vous raconter l'histoire qui en a fait rire plus d'un : une semaine après notre arrivée, nous avons décidé d'acheter une poule, pour qu'elle nous fournisse en œufs et s'occupe de nos déchets alimentaires, vu qu'il n'y a pas de poubelle ici. Nous rentrons donc fièrement du marché avec notre nouvelle amie Kip Poule Un (on fait les jeux de mots qu'on peut entre le néerlandais et le français²).

Néanmoins, la scélérate s'est rapidement enfuie de son poulailler fait maison, sûrement pour ourdir quelques sombres plans pour bombarder les Etats-Unis. En la cherchant, nous avons abordé les enfants du quartier en leur demandant s'ils avaient vu notre poule. S'en est suivie une chasse à la poule, où une dizaine d'enfants, escaladant hardiment les arbres et les toits des maisons, et deux européens, nettement

² Pour ceux et celles qui n'écoutaient pas en classe de néerlandais, kip signifie poule dans la langue de Vondel.

moins dégourdis pour leur part, couraient après une pauvre poule fugitive, obligée de se rendre au bout de quelques minutes. Cette aventure nous a permis de resserrer les liens autour des pattes de la poule, mais surtout avec les enfants du quartier. Aujourd'hui nous avons instauré des règles, qui sont plus ou moins respectées, et nous nous rapprochons de plus en plus des enfants, ce qui nous permet même d'organiser des activités différentes que simplement les jeux de société que nous avons à la maison, telles que des minis cours d'anglais, des excursions à la piscine publique, ou encore la construction de crèche en carton.

Nous avons été confrontés à nos premières classes au Collegio Sagrado Curaçao de Jesus. Depuis cette expérience, mon admiration pour tous les professeurs et professeures d'humanité a doublé. Les seuls cours que nous avons dispensés pour l'instant étaient des cours de révision d'anglais, et nous l'avons fait à deux. Le niveau est très disparate et assez peu élevé.

Nous avons été avertis, mais c'est toujours impressionnant : il n'y a pas des étudiants, il y a la classe. Lorsque nous posons une question, c'est toute la classe qui scande la réponse jusqu'à ce que nous l'approuvions (ce qui est incompréhensible lorsque la réponse est en tétun). Les Timorais ont donc une conscience collective très développée, mais qui laisse peu de place à l'individualité de chacun.e. La peur ultime est de perdre la face devant les autres, ce qui pousse au mutisme les étudiants lorsqu'ils ne comprennent pas, et au recopiage général pour les questionnaires écrits. Et je peux vous assurer que c'est épuisant de surveiller des étudiants qui trichent sans cesse³. Nous avons dû organiser un examen suite à un accident du professeur. Nous en avons fait un qui nous semblait évident, et fait plus de 5 heures d'exercices en classe. Nous avons donc été d'autant plus saisis le jour de l'examen quand nous avons constaté que quasiment aucun d'entre eux n'avaient compris. Nous voyons au moins tout le chemin qui nous reste à parcourir, ce qui nous donne une perspective et de l'espoir !

³ Vous avez compris ?! Ne trichez pas aux examens !

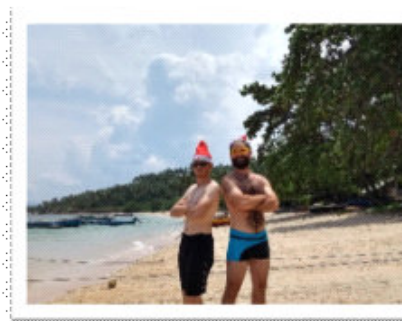
En ce qui me concerne, comme dit au début, tous les jours ne sont pas faciles. Mais petit à petit, j'apprends à lâcher prise, à me plier aux exigences de la mission. C'est l'occasion de lire ou de relire abondamment, et je pense particulièrement la relecture de la dernière exhortation du pape François (« *Gaudete et exultate, Soyez dans la joie et l'allégresse* »). Cet appel à la sainteté (qui s'adresse à chacun et chacune d'entre nous, quelle que soit notre vie) nous incite entre autres à nous reconnaître impuissants seuls. Tout ne peut dépendre de notre volonté, au risque de remplacer la grâce divine par notre propre volonté. Ici, j'ai très vite découvert mes limites, loin de mes proches et de mon confort. « L'absence de reconnaissance sincère, douloureuse et priante de nos limites est ce qui empêche la grâce d'agir en nous, puisqu'on ne lui laisse pas de place pour réaliser ce bien possible qui s'inscrit dans un cheminement sincère et réel de croissance »⁴. Et c'est là que la grâce agit, non en faisant de nous des surhommes, mais en nous montrant le chemin d'amour qui nous est personnellement destiné.

J'arrête avec ma propagande catholique. C'est très difficile de vous parler de cette mission tout en voulant dépasser la simple description et rentrer dans quelque chose de plus substantielle. Si ces quelques extraits vous ont intéressé.e, n'hésitez pas à demander le plus grand rapport à Delmay. Et je vous souhaite à tou.te.s un blocus fructueux, mais surtout d'excellentes fêtes de fin d'années !

Fraternellement,

Julien

⁴ Exhortation apostolique « *Gaudete et exultate* », 2018, n°50.



Bonnet de Noël sur la plage, cliché d'Européen rempli !

NDLR =>



Les trains, dadas de la philosophie



Ne parlez jamais à un philosophe de ces machines rutilantes, ces chevaux de trait galopant fougueusement vers l'horizon et exhalant avec vigueur le souffle noir de leur poumon d'acier.

Ces philosophes pourraient au fil de la discussion être amenés à vous parler de leur seconde passion : attacher des inconnus sur les voies et les regarder se faire écraser. Au moins, ils sont sympas, ils vous laissent la possibilité de choisir qui mourra.

Les philosophes sont des sadiques, surtout les éthiciens. Ces derniers expliquent en plus pourquoi certaines catégories de personnes devraient plus souvent se faire écraser que d'autres.

C'est vrai qu'il faut se préparer à l'idée qu'un jour il faille choisir entre écraser un paraplégique ou un employé de bureau abusant un peu trop sur le mojito les vendredis soirs avec son train de 49t sans équipé de freins.

Plusieurs points de vue s'affrontent dans ce genre de cas où vous ne devriez pas réagir purement par réflexe en sautant sur les freins. Le but n'étant pas de choisir la bonne chose à faire, mais la meilleure ou la moins pire.

Une première perspective consiste à l'utilitarisme. Celui-ci vise la maximisation du bonheur générale. En conséquence, il faudrait agir en faveur du plus grand bien du plus grand nombre, même si cela implique de sacrifier ceux qui contribuent le moins au bonheur général de la société.

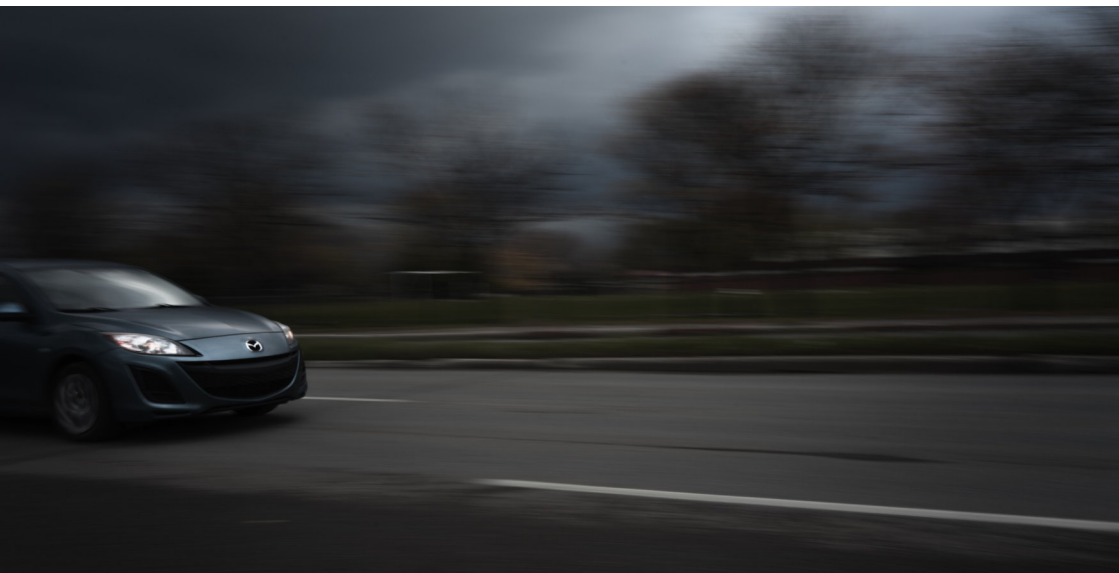
Entre un médecin sur sa trajectoire et un criminel sur la voie à côté, je devrais dévier mon train sur le criminel car ce choix aura le plus de conséquence positive sur la société.

Une deuxième perspective très utilisée en opposition à la première s'appelle le déontologisme. Des principes moraux sont mis en avant et ne peuvent être bafoués quelque soit les conséquences. Dans ce cas, je ne peux faire dévier mon train sur un criminel pour éviter un médecin, car tuer est mal en toute circonstance.



A présent, l'intelligence artificielle est capable d'analyser une situation d'accident en une fraction de secondes. Elle donne lieu à l'algorithme de la mort. Les voitures autonomes pourront dorénavant choisir qui écraser en fonction de critères intégrés par les concepteurs.

véhicule. Les résultats sont enregistrés dans la base de donnée pour des études d'éthique. L'opinion majoritaire semble privilégier une approche utilitariste. Elle préfère sauver le plus de vie possible, les femmes par rapport aux hommes, les jeunes par rapport aux vieux, etc.



personnellement, la rationalité s'effondre au profit de l'égoïsme. Ou une autre interprétation est que l'individu octroie une valeur infinie à lui-même, faussant tous les calculs rationnels. Cette façon de penser se remarque également quand c'est un proche aimé du décideur qui est impliqué. Ce qui nécessite de questionner le lien entre empathie et morale.

Dans tous les cas, cette tendance risque de créer une force économique impactant la morale des machines. Celles-ci ne seront plus conçues pour la sécurité du plus grand nombre, mais exclusivement pour le bien de leur utilisateur. Et vous, qui choisirez-vous de sauver maintenant que vos décisions ont un réel impact ?

Gonzague Orsolini

L'avis du grand public est demandé quant à la détermination de ces critères, via par exemple la "moralmachine" (voir le qr code sur la page suivante). Celui-ci propose aux visiteurs de répondre à plusieurs dilemmes consistant à sauver soit les piétons, soit les occupants du

Cependant, de grosses modifications interviennent lorsque les personnes sont directement impliquées dans ces décisions. Les intentions d'achat de voitures autonomes chutent quand son programme est prêt à sacrifier les occupants du véhicule. Lorsque le décideur est impliqué

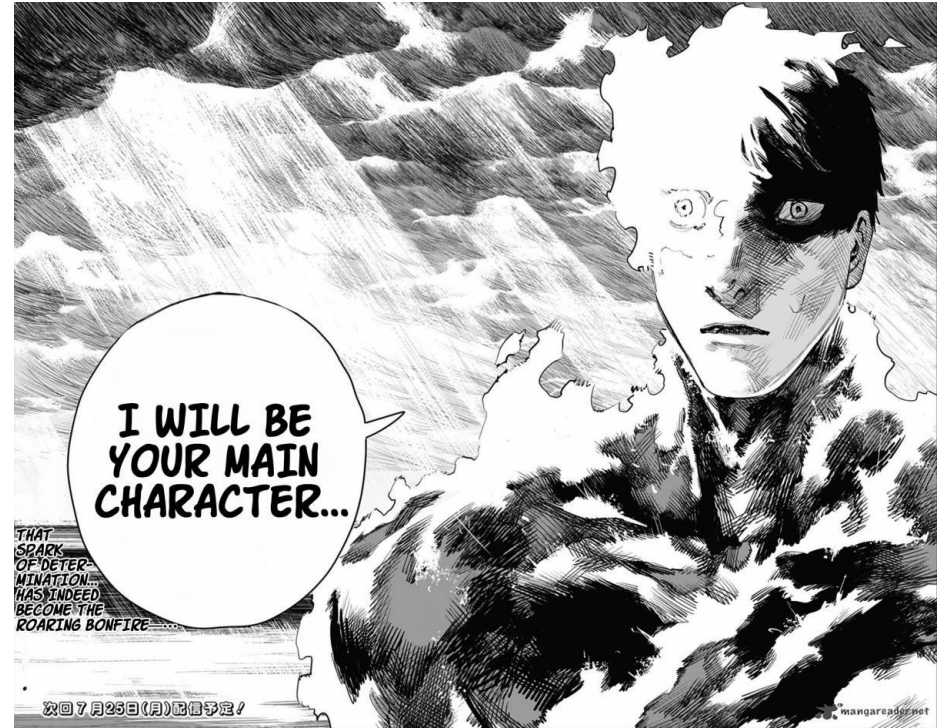


Qui écrasez-vous ?

<http://moralmachine.mit.edu/hl/fr>



FIRE PUNCH : Au Feu la Morale



Quand la survie est en jeu, la morale s'adapte aux besoins des tortionnaires.

Le présent à l'interprétation des archéologues du futur. Star wars, plus qu'un film, une fenêtre sur le passé.

Croire pour échapper à la réalité. L'assassin fou est un messie pour les esclaves.

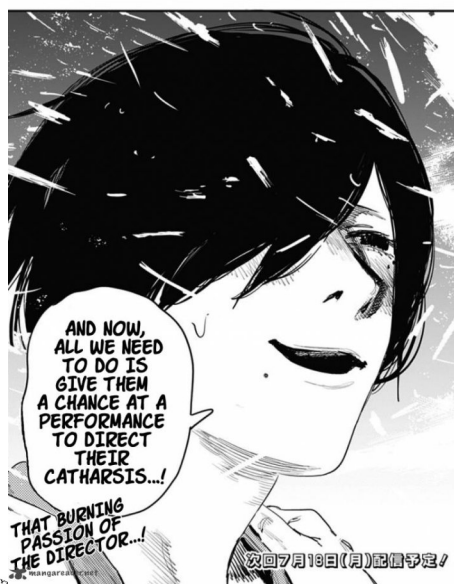
Une ère glaciaire s'abat sur l'humanité et certains humains développent des pouvoirs. Agni

vit dans son village. Il nourrit celui-ci avec son pouvoir de régénération ultra rapide.

Un jour, des militaires débarquent piller leurs vivres. En constatant la pratique cannibale du village, le commandant Doma utilise son pouvoir pour incendier les habitants. Son feu ne pouvant s'éteindre uniquement lorsque tout est consumé, Agni brûle et souffre en permanence. Il s'est juré de se venger et rien ne l'arrêtera dans sa folie.

Fire Punch est un manga de Tatsuki Fujimoto paru entre 2016 et 2018. Il n'est pas à mettre entre toutes les mains. Il montre des scènes de violence psychologique et tient un discours acerbe sur la religion, la société, la nature humaine et la morale. *Fire Punch* ne laisse pas indifférent ces lecteurs car il va au bout de son propos et reste cohérent avec son univers.

Cet univers post-apocalyptique se déroule dans un lointain futur. Différents groupes d'humains ou de sociétés



survivent dans ce monde dévasté avec les moyens du bord. Ceux-ci consistent la plupart du temps en des systèmes et actes violents complètement immoraux mais présentés comme d'une normalité banale. Les gens avec des pouvoirs, ou "élus", peuvent être réduits au simple état d'objet de distribution. Par exemple, si un élu produit de l'électricité, il restera branché de force h24 au générateur de la ville. La morale est en permanence relativisée dans cette histoire et mis à la botte de la survie.

Le ton est clairement malsain et aborde entre autre le cannibalisme, la pédophilie, l'inceste et autre perversité. La morale du plus fort est toujours la meilleure. Le faible devient l'esclave de la société et objet déshumanité remplissant leur besoin. Agni ne va pas de village en village pour sauver la veuve et l'orphelin mais pour accomplir une vengeance qui consumera le monde. Un monde primal reflet de la santé mentale fragile d'Agni s'immolant par les flammes pour l'éternité.

Cet anti-héro calciné descend vers les enfers et rencontre d'autres personnages tout aussi marquant que lui, notamment par leur caractère. Togata (l'image à gauche) est une fan de Star Wars et de films qu'elle a retrouvé pendant ses fouilles archéologiques. Son objectif à elle est de créer et filmer une bonne histoire au sein même de l'univers au mépris de toute considération pour son allié. Cette réalisatrice interprète dans son futur à elle que Star Wars décrivait une phase longtemps disparue de l'humanité dont la Force en était la religion.

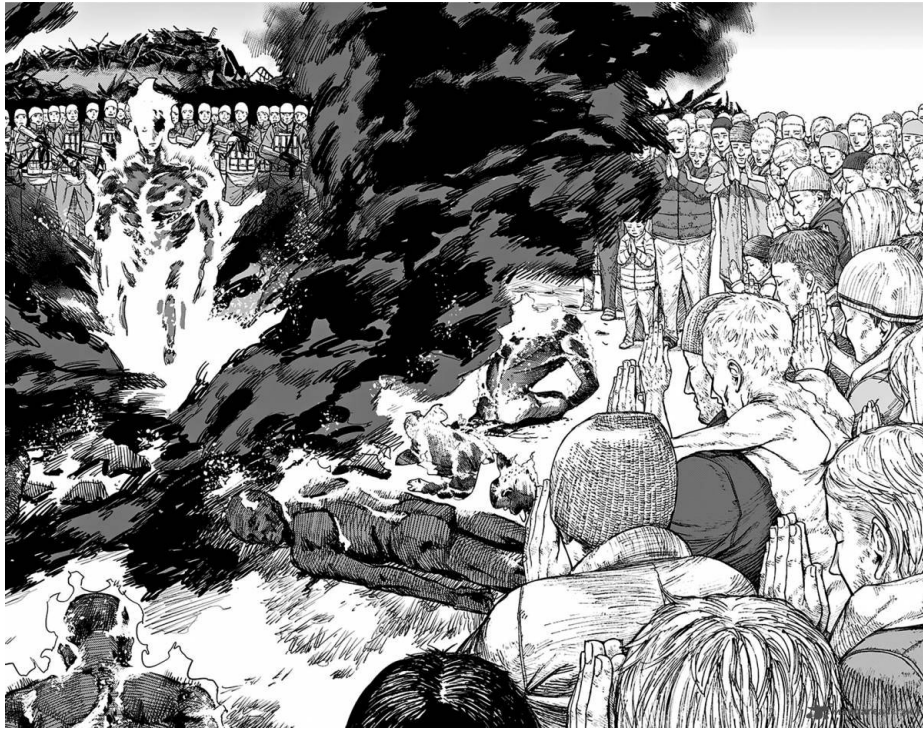
Outre le développement attachant de son personnage, Togata questionne le rapport à la pop-culture du lecteur et comment celle-ci sera interprétée par les archéologues et historiens du futur. Les retrouvailles archéologiques ont perdu leur contexte. Les œuvres de fiction perçues comme de la fiction à notre époque deviennent une réalité ancestrale qui a été jadis perdue.

Les histoires véhiculés par la pop-culture contemporaine,

retenues, débattues, attendues, sont perçues comme d'antiques croyances et reliques de superstition. Les vestiges s'interprètent par eux-mêmes et sont considérés comme objet d'anciens cultes.

Un autre personnage d'importance est San, un jeune garçon aimant les pommes de terre qu'Agni à sauver de l'exécution par des soldats. Celui-ci vouera une dévotion sa limite pour son sauveur. Sans le vouloir, Agni devient un flambeau vivant dans ce désert de glace sans foi ni justice.





Dans son périple, il arrive parfois à Agni de sauver des gens. Parce que la plupart du temps, tout finit carbonisé étant donné que tout ce qu'il touche prend feu avec des flammes intarissables. Agni devient le libérateur malgré-lui des opprimés dans un monde implacable. Les sauvés voient en Agni un messie descendue sur Terre pour combattre le mal. Ce mal absolu est incarné par la sorcière blanche. Ce serait elle qui aurait déclenché l'ère glaciaire. Agni constitue un

symbole de chaleur protectrice contre le froid mortel. Ce symbole est paradoxal quand le lecteur voit les destructions causées par Agni. Celui-ci devient source de prières et d'adoration.

Tatsuki Fujimoto tient un propos très critique sur la religion. Il la représente dans son manga comme un ciment social visant à souder une communauté et aider ses chefs religieux à la contrôler. La religion émerge presque par

accident. Des esclaves et des individus en pleine souffrance cherchent à échapper à une douleur intolérable. Ils se racontent les mythes d'un sauveur qui viendra les libérer et les emmener sur le chemin du salut. La morale religieuse se construit par intérêt survivaliste et désir expiatoire. Elle se construit par la communauté et les chefs spirituels et non par celui qu'on dit délivré un message divin. La religion se voit sous un angle opportuniste dans *Fire Punch*.

Tatsuki Fujimoto délivre un propos sans concession au sujet de la morale. Celle-ci serait relatif et dépendrait du contexte de la société. Elle serait plus un prétexte et une force politique plutôt qu'une valeur. *Fire Punch* tranche radicalement avec le reste des mangas. En bien ou en mal, il ne vous laissera pas en le lisant une impression de ni chaud ni froid.

Gonzague Orsolini





**Snow Storm:
Steam-Boat
off a
Harbour's
Mouth**

-
**William
Turner**

TEST SUR LE FROID

Réponds à ces questions puis discute de tes réponses avec ceux de tes amis. Si tu n'as pas d'amis, tu peux te comparer aux réponses de plusieurs sondés à la fin de ce test.

D'abord, quelques questions en vrac pour s'échauffer.

1) Préférerais-tu vivre dans le monde de Pokemon, de Star Wars, Harry Potter ou du Seigneur des anneaux ?

- Pokemon
- Star Wars
- Harry Potter
- Seigneurs des anneaux

2) Préférerais-tu vivre dans le passé ou dans le futur ?

- Vivre dans le passé
- Vivre dans le futur

3) Préférerais-tu chevaucher un dragon ou piloter un mecha (robot géant) ?

- Dragon
- Mecha

4) Préférerais-tu être riche mais malheureux/se ou pauvre mais heureux/se ?

- Riche mais malheureux/se
- Pauvre mais heureux/se

5) Préfères-tu une vérité froide et cruelle ou un mensonge chaleureux et bienveillant ?

- La vérité
- Le mensonge

6) Préférerais-tu entendre ce que les autres pensent en permanence sans arrêt ou rester à vie un étranger pour tout le monde ?

- Entendre ce que les autres pensent en permanence sans arrêt
- Rester à vie un étranger pour tout le monde

Entrons dans le thème à présent

7) Aimes-tu le froid ?

- Oui
- Non

8) Préférerais-tu vivre sur une planète où il fait -50 ou +50 degrés celsius?

- -50°, idéal pour les glaçons dans le mojito.
- +50°, un temps parfait pour les barbecues

9) Préférerais-tu mourir gelé ou brûlé ?

- Gêlé
- Brûlé

10) La fréquence d'ébats sexuels serait plus ou moins élevée en moyenne que dans notre monde actuel dans un monde glacée ?

- Moins
- Pareil
- Plus

11) Tu es dans ta chambre. Soudain, il fait de plus en plus froid. Tu commences à expirer de la buée et ta chaise commencer à geler. Tu aperçois une ombre encapuchonnée par la fenêtre. Que fais-tu ?

Sur toute la planète, la température baisse de plus en plus : -1°, -10°, -20°, etc. Personne ne sait jusqu'au ça baissera. Il n'y a plus de champs pour produire de la nourriture. Maintenir le réseau électrique est extrêmement compliqué. La population panique et beaucoup parle de la fin du monde. Les conditions climatiques rendent difficiles toute survie.

12) Un groupe de migrants frappent aux portes de votre campement. Ils demandent de la nourriture, mais votre communauté n'a presque plus de vivre. Ouvrez-vous les portes ?

- Oui, pour les aider
- Oui, pour les manger
- Oui, pour les réduire en esclavage pour qu'ils cherchent de la nourriture
- Non

13) Dans cette nouvelle ère glaciaire, une communauté a-t-elle le droit de s'adonner au cannibalisme pour sa survie ?

- Oui
- Non

14) Cette communauté a-t-elle le droit de chasser pour manger des êtres humains extérieurs à sa communauté ?

- Oui
- Non, seulement ce qui provient d'élevages d'humains
- Non, rien du tout

15) La morale doit-elle s'appliquer lors des questions de survie ?

- Oui
- Non

16) Si vous avez répondu "oui" à la question 15,

Dans ces conditions apocalyptiques, les enfants n'ont plus mangés depuis des jours, que faites-vous pour tous ces gens qui comptent sur vous ?

Si vous avez répondu "non" à la question 15,

Jusque où êtes-vous prêt à aller pour survivre ?

Pour les questions 17 et 18, imaginons une société,

et que dans cette société, tous ses membres sont moralement bons, mais que la société en elle-même formée par toutes ces membres constitue une entité moralement mauvaise.

17) Faut-il dissoudre cette société au nom de la justice ?

- Oui - Non

18) La société a-t-elle le droit de juger en un tout l'ensemble des membres qui la composent ?

- Oui - Non

Expliquez pourquoi

Le froid se réfère aussi au caractère.

18) ça veut dire quoi quand on dit d'une personne qu'elle a un caractère froid ?

19) Que pensez-vous de ce genre de personne ?

20) Préférez-vous un homme/femme froid(e) et mystérieux/se ou chaleureux/se et ennuyant(e) ?

- Froid(e) mais mystérieux/se
- Chaleureux/se mais ennuyant(e)

21) Sur une échelle de 1 à 5, est-ce important l'empathie ?

22) Sur une échelle de 1 à 5, est-ce important la rationalité ?

23) Peut-on être rationnel(le) tout en ayant de l'empathie ?

- Oui - Non

24) Vaut-il mieux sauver un enfant ou dix adultes ?

- Un enfant - Dix adultes - Je refuse de choisir et tous meurent

25) Vaut-il mieux sauver la personne aimée ou mille inconnus ?

- La personne aimée
- Mille inconnus
- Je refuse de choisir et tous meurent

26) Amputer la jambe d'un malade contre sa volonté ou que ce malade meure ?

- Amputer la jambe du malade
- Suivre la volonté du malade
- Je refuse de choisir et le malade meurt

27) Payer 60€ de repas à une famille de migrants ou garder son argent ?

- Payer 60€ de nourriture
- Garder son argent pour soi

28) Le froid c'est... (Choisir une proposition)

- La solitude
- Le désespoir
- La mort
- L'abandon
- Le silence
- La survie

29) Un vieil homme seul vit dans la rue et l'hiver glacial souffle. Comment en est-il arrivé là ?

30) Qu'arrive-t-il à cet homme ?

31) Une femme se retrouve toute seule chez elle à Noël. Comment en est-elle arrivée là ?

32) Qu'arrive-t-il à cette femme ?

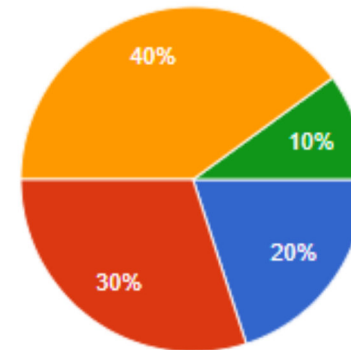
33) Quel image/illustration/tableau/musique/manga ou film représenterait le froid selon toi ?

34) C'est quoi le froid pour toi ?

Fin du test

Ci-dessous se trouvent les réponses de personnes sondés avec qui tu peux te comparer sur le test.

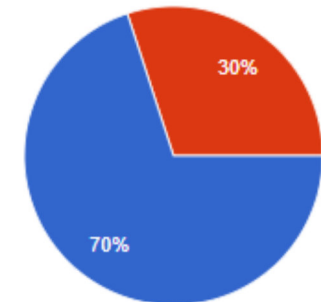
1) Préférerais-tu vivre dans le monde de Pokemon, de Star Wars, Harry Potter ou du Seigneur des anneaux ?



- Pokemon
- Star Wars
- Harry Potter
- Seigneur des anneaux

- Vivre dans le passé
- Vivre dans le futur

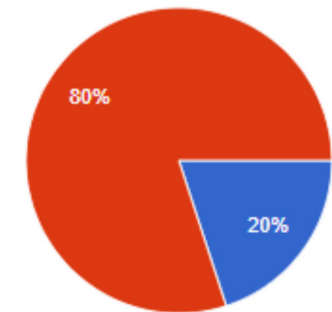
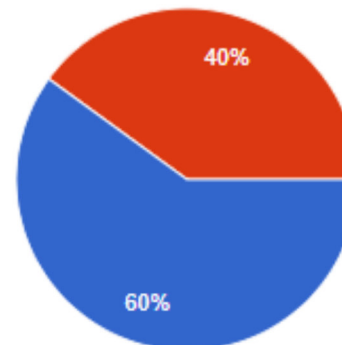
3) Préférerais-tu chevaucher un dragon ou piloter un mecha (robot géant) ?



- Dragon
- Mecha

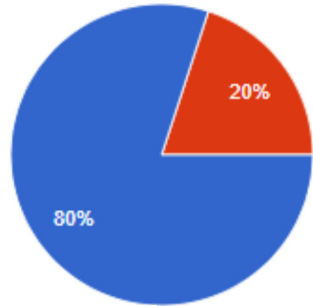
4) Préférerais-tu être riche mais malheureux/se ou pauvre mais heureux/se ?

2) Préférerais-tu vivre dans le passé ou dans le futur ?



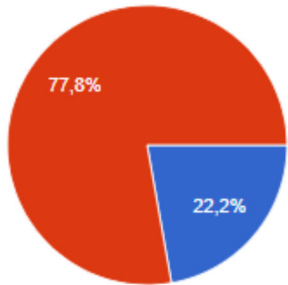
- Riche malheureux/se
- Pauvre heureux/se

5) Préfères-tu une vérité froide et cruelle ou un mensonge chaleureux et bienveillant ?



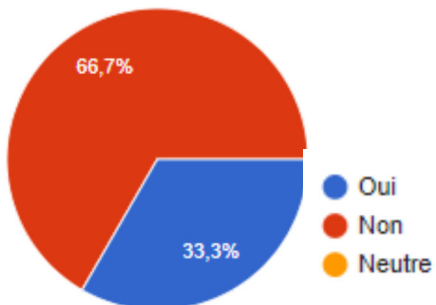
● La vérité
● Le mensonge

6) Préférerais-tu entendre ce que les autres pensent en permanence sans arrêt ou rester à vie un étranger pour tout le monde ?



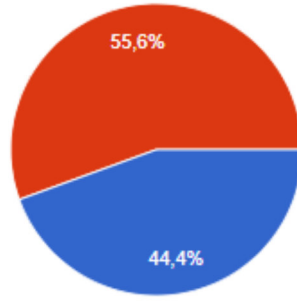
● Entendre les pensées sans pouvoir arrêter
● Être un éternel inconnu pour tout le monde

7) Aimes-tu le froid ?



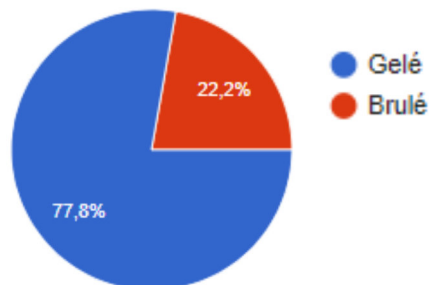
● Oui
● Non

8) Préférerais-tu vivre sur une planète où il fait -50 ou +50 degrés celsius ?



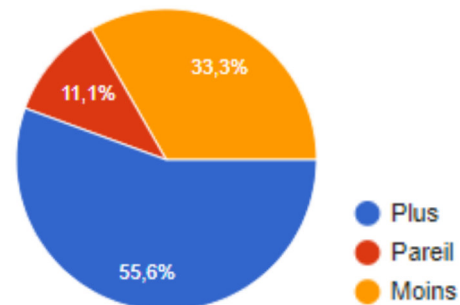
● -50°, idéal pour les glaçons dans le mojito
● +50°, un temps parfait pour les barbecues

9) Préférerais-tu mourir gelé ou brûlé ?



● Gelé
● Brûlé

10) La fréquence d'ébats sexuels serait plus ou moins élevée en moyenne que dans notre monde actuel dans un monde glacé ?



● Plus
● Pareil
● Moins

11) Que fais-tu ?

- Je prends un pull, allume le chauffage, ferme à clef et appelle la police

- He ferme les rideaux pour économiser de l'énergie

- J'attrape le premier objet qui peut me défendre et j'affronte mes peurs et l'inconnu. L'intimidation et la loi du plus fort peut me sauver du danger. La fuite ou l'inaction me condamne sans tentative de survie

- je tire une taff sur mon joint et, ensuite, je pose mon joint

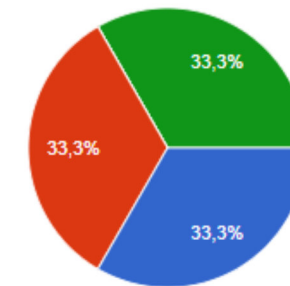
- Je l'invite à prendre un verre

- Est-ce que ça a un rapport avec la question précédente ?

- "EXPECTO PATRONUM" (mais puisque je ne suis pas un sorcier, je meurs)

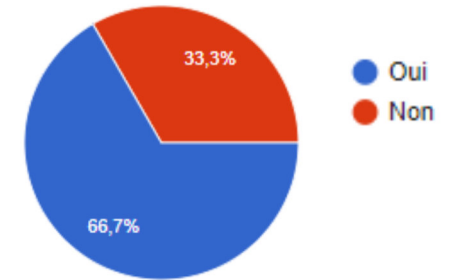
- Je croise les doigts que ce soit la Reine Des Neiges, je mets un pull et je prends ma couette.

12) Ouvrez-vous les portes ?



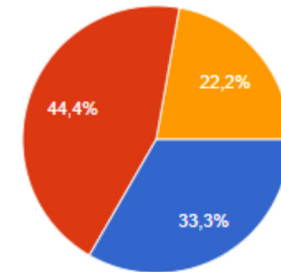
● Oui, pour les aider
● Oui, pour les réduire en esclavage pour chercher de la nourriture
● Oui, pour les manger
● Non

13) Dans cette nouvelle ère glaciaire, une communauté a-t-elle le droit de s'adonner au cannibalisme pour sa survie ?



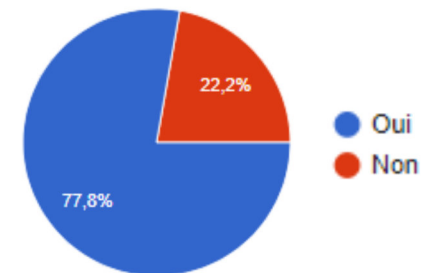
● Oui
● Non

14) Cette communauté a-t-elle le droit de chasser pour manger des êtres humains extérieurs à sa communauté ?



● Oui
● Non, seulement manger ce qui provient des élevages d'humains
● Non, rien du tout

15) La morale doit-elle s'appliquer lors des questions de survie ?



● Oui
● Non

16) Si vous avez répondu "oui" à la question 15,

Dans ces conditions apocalyptiques, les enfants n'ont plus mangés depuis des jours, que faites-vous pour tous ces gens qui comptent sur vous ?

- Suicide collectif
- On en mange un sur deux.
- Les enfants sont des êtres vulnérables et dépendants. Ce sont les générations futures de notre civilisation. Il s'agit de faire un effort collectif et leur donner une partie de notre nourriture afin qu'ils puissent survivre, tout en ne provoquant pas un altruisme absolu qui mènerait à notre perte en faisant cette action. Dans les limites du raisonnable.

- Je leur fais passer leur calotte glaciaire (avec des rabats sur les oreilles pour le froid)

- je fais une grosse bouffe histoire de bien graille

- (on dirait frostpunk votre scénario). Dans une idée de survie de l'espèce la majorité l'emporte mais j'avoue que la survie de l'espèce n'est pas toujours désirable...

- Je leur donne de l'espoir pendant que je cherche frénétiquement une réponse dans ma tête

- Je ne sais pas produire de la nourriture comme par magie je vois pas trop ce que je peux faire

Si vous avez répondu "non" à la question 15,

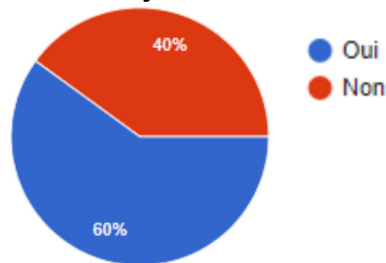
Jusqu'où êtes-vous prêt à aller pour survivre ?

- Répondre à ce questionnaire

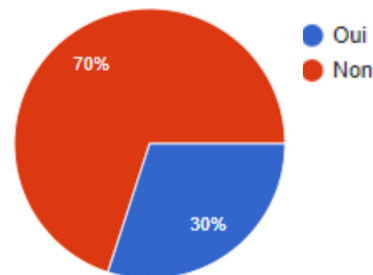
- Jusqu'au bout (sauf s'il s'agit d'écouter une chanson de JUL, alors je préfère mourir)

- Tuer et manger des gens mais sur base de critères précis (voyons, restons un minimum civilisés pour un semblant de bonne conscience)

17) Faut-il dissoudre cette société au nom de la justice ?



18) La société a-t-elle le droit de juger en un tout l'ensemble des membres qui la composent ?



Expliquez pourquoi

- Si la société en un tout est mauvaise, il vaut mieux qu'elle ne juge pas ses membres qui eux sont bons

- Les individus ne sont pas tous responsables de leur société

- Chaque individu est différent. L'égalité est un concept mathématique et non existentiel. $1+1 = 2$, moi + toi n'est pas $1+1$ car je suis moi et tu es toi. Je nais prématuré, tu nais myope, il naît petit. La société est naturellement inégalitaire, et il s'agit de combler cette inégalité de nature par une égalité de droit. La seule égalité possible se pense dans le droit, par le concept d'isonomie. Pour le reste, j'ai besoin de 10^0 ares quand tu as besoin d'un appartement sans jardin, j'ai besoin de manger plus quand tu as besoin de manger moins, un ensemble n'est pas pensable : une société se pense au cas par cas.

- La valeur d'un tout n'est pas égale à la somme de ses composants. Ex : On ne peut pas juger une œuvre artistique sur base d'un élément qui sera censuré (Ex : "Les épaves" des Fleurs du Mal) sans juger l'élément au sein de l'œuvre (Ex : le principe de robustesse interne, dans les fourmilières par exemple).

- Ça jetterait un froid, lol

- Pour la première question je suis plutôt dans un avis de oui-et-non car nous avons besoin d'une communauté pour survivre en tant qu'être humain (ne me demander de chasser je risque de perdre un poumon en route). Donc une société est essentielle mais je pense qu'une séparation de type société individualiste serait nécessaire pour éviter que la société corrompe les individus. (en résumé, la question est plus complexe à mon sens mais bon, je

n'ai pas 3h à consacrer ^^)

- Si une société se veut pragmatique elle en a techniquement le droit.

- Parce que le résultat final compte plus que l'ensemble des données qui mènent à ce résultat. Une société moralement mauvaise dans son ensemble peut donc être jugée sur base de l'ensemble des membres qui la composent en tant qu'un tout qui dépasse chacun de ses membres individuellement. Exemple : le IIIème Reich peut être jugé comme un tout, quand bien même beaucoup d'allemands de l'époque pouvaient être, individuellement, considérés comme des personnes moralement bonnes, y compris dans l'état-major du régime nazi, comme le colonel Claus von Stauffenberg qui a incarné la résistance militaire au régime nazi dès qu'il a réalisé que le régime commettait des crimes épouvantables.

- Le tout est plus que la somme de ses parties

18) ça veut dire quoi quand on dit d'une personne qu'elle a un caractère froid ?

- Elle a une poule à l'envers sur sa calotte ou un pingouin. Sinon je pense que c'est le genre de personne qui vous glace le sang avec un regard.

- Elle est peu communicative

- Pour les occidentaux : mauvaise ambi, incapable de sourire (ça se soigne?), à la recherche de son sens de l'humour, méchant. Pour les autres : quelqu'un qui a le sens des responsabilités

- que son caractère a un rhume

- Qu'elle n'est pas chaude, la vilaine

- Quelle n'encourage pas le contact social, ou le bien être à son contact. Souvent on raccourcis en mettant dans le panier toute personne peu empathique.

- Quelques exceptions n'ont effectivement pas d'intérêt pour les relations humaines, mais dans la majeure partie des cas, une personne qu'on dit froide est une personne dont on confond la timidité et le silence avec de la froideur et de l'indifférence.

- Qu'elle ne montre pas beaucoup d'émotions positives et semble parfois plutôt ressentir du mépris ou être distante vis-à-vis des personnes qui l'entourent.

- Quelqu'un qui a l'air passif à tout

19) Que pensez-vous de ce genre de personne ?

- Étant câline et tactile de base ça va me manquer mais elles peuvent être sympa

- I'll sont pas chaud

- Les personnes froides sont des personnes plus responsables et vraies. L'amitié est véritable, et on peut généralement compter sur ces personnes-là. Il n'y a rien de superficiel dans une relation avec quelqu'un de froid. Il dira les choses, aussi blessantes soient-elles, car la vérité prime. Cependant, il ne faut pas confondre quelqu'un de froid avec quelqu'un qui se donne l'image d'être qqn de froid : ex, un comitard de baptême qui a les chevilles un peu trop gonflée, et qui se donne un genre froid pour

faire peur aux bleus, pour un jeu (hors, la froideur est à l'opposé du comique, synonyme de jeu généralement). Ces personnes restent fausses, puisqu'elles jouent à être froides.

- Au bûcher !

- qu'ils doivent soigner leur rhume

- Sans intérêt, on veut du caliente

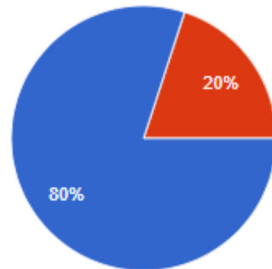
- Dans la première catégorie elles peuvent être nécessaire. Dans la seconde, il faut parfois prendre des décisions difficiles et avoir des réflexions purement émotionnelle pour avancer. Donc parfois nécessaire.

- Idéalement, ce serait bien de leur fournir un environnement chaleureux et accueillant pour leur permettre les premiers déclics, normalement ça coule de source après.

- J'ai beaucoup de mal à nouer des liens avec, car il est difficile de briser la glace ^^^^^^^^^^^

-R ien de spécial, je peux en faire partie Haha

20) Préférez-vous un homme/femme froid(e) et mystérieux/se ou chaleureux/se et ennuyant(e) ?



● Froid(e) et mystérieux/se
● Chaleureux/se et ennuyant(e)

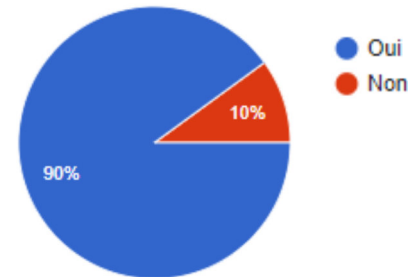
21) Sur une échelle de 1 à 5, est-ce important l'empathie ?

Moyenne : 3,9

22) Sur une échelle de 1 à 5, est-ce important la rationalité ?

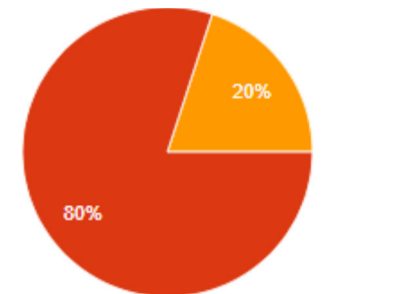
Moyenne : 4

23) Peut-on être rationnel(le) tout en ayant de l'empathie ?



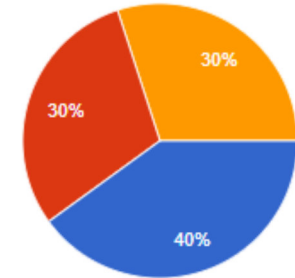
● Oui
● Non

24) Vaut-il mieux sauver un enfant ou dix adultes ?



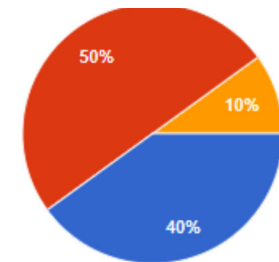
● Un enfant
● Dix adultes
● Je refuse de choisir et tous meurent

25) Vaut-il mieux sauver la personne aimée ou mille inconnus ?



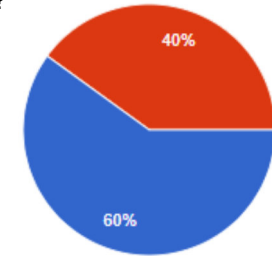
● La personne que j'aime
● Mille inconnus
● Je refuse de choisir et tous meurent

26) Amputer la jambe d'un malade contre sa volonté ou que ce malade meure ?



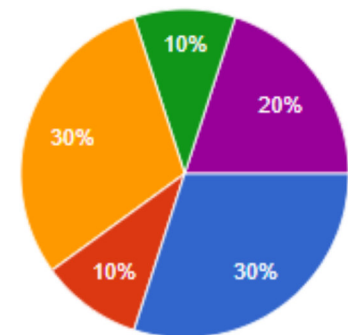
● Amputer la jambe
● Suivre la volonté du malade
● Je refuse de choisir et le malade meurt

27) Payer 60€ de repas à une famille de migrants ou garder son argent ?



● Payer 60€ de nourriture
● Garder son argent pour soi

28) Le froid c'est



- La solitude
- Le désespoir
- La mort
- L'abandon
- Le silence
- La survie

29) Un vieil homme seul vit dans la rue et l'hiver glacial souffle. Comment en est-il arrivé là ?

- Il squattait un commu de cerle mais ce cerle a du retirer ses matelas et lits du commu... il aurait pu se payer un hôtel ou une tente mais tout son argent est parti dans les paquets de cigarettes...

- Jete dehors par son fils

- C'est un choix de vie : notre société actuelle a développé des aspects sociaux qui fait qu'à part un manque profond de volonté de s'en sortir, ou d'une irresponsabilité consciente et consentie de ses dépenses, il est presque impensable que quelqu'un puisse vivre à la rue.

- Il fait une expérience sociale, laisse poce ble

- D'abord, il a fait la manche, puis il a pris la première rue à droite. Ensuite, il a pris la deuxième à gauche. Et il est arrivé là.

- Il a perdu ses clés

- Dans un traîneau, Noël n'est pas congelé pour tout le monde ! Plus sérieusement, il y a autant de réponses que de vieux monsieur dormant dans la rue.

- Il a oublié de checker sa boîte aux lettres et n'a pas fourni de paiement dans les délais imposés.

- Mis au ban de la société en raison de son apparence repoussante, couvert de gale à cause de son séjour en rue, légèrement bossu, ce pauvre homme a travaillé dur toute sa vie, comme en témoignent ses grosses mains calleuses. Ne pouvant plus porter de charges lourdes depuis un accident de travail lui ayant causé de graves douleurs dorsales, le vieillard s'est vu refuser toute indemnité pour son accident de travail et n'est pas considéré comme handicapé. Dénué de toute aide, exclu du chômage pour ne pas avoir retrouvé un travail à plus de 50 ans, non sans avoir retourné ciel et terre pour se remettre sur les rails, et enfin mis à la porte de son logement par un propriétaire véreux, il s'est retrouvé à la rue.

- Il vendait des ventilateurs avec le froid qu'il fait il n'a plus rien vendu, il n'a plus gagné d'argent donc n'a plus su payer son loyer, il a donc été expulsé et s'est retrouvé à la rue.

- Plus de famille qui veut l'aider, pension trop faible que pour subvenir à ses besoins.

30) Qu'arrive-t-il à cet homme ?

- Il est en manque de nicotine et de chaleur alors il supplie pour une cigarette tous les passants.

- Il souffre

- Les conséquences de son choix de vie

- Il meurt et le statut de Youtuber est radié des listes de métiers.

- Il boit un mauvais vin grâce à son dur labeur.

- Il appelle un serrurier un dimanche, ça lui coûte la peau des fesses, du coup il se retrouve à la rue.

- De toute évidence il à froid, dans le cas de ma première réponse il cherche comment entrer dans les appartements sans cheminée. Sinon il y a autant de réponses que de personnes.

- Il meurt.

- Il mourra certainement de faim ou de froid, un soir d'hiver, seul, sans amis et sans famille. Peut-être entendrons-nous parler de son décès dans un quelconque journal, rubrique "chiens écrasés", et peut-être même RTL-TVI se fendra d'un bref commentaire sur les sans domicile fixe qui, chaque hiver, meurent de froid dans nos rues. Peut-être même, qui sait, cela déclenchera-t-il un élan de solidarité envers ces personnes. Jusqu'à l'hiver prochain.

- Il survit.

- Il est aidé par la croix rouge et dort dans des abris prévus

31) Une femme se retrouve toute seule chez elle à Noël. Comment en est-elle arrivée là ?

- Elle habite en Alaska et il y a une tempête de neige donc sa porte est bloquée par 2 m de substance blanche et froide elle ne peut donc pas sortir retrouver sa famille

- Par la porte

- Un malheureux destin où elle est dernière survivante de sa famille / un malheureux concours de circonstance / un choix de vie

- Elle est vegan

- Par la porte d'entrée.

- Elle pense être chez elle, mais en fait elle est chez sa voisine du dessus qui est morte depuis 3 jours, normal.

- Noël étant une fête familiale je dirais qu'elle n'a personne qu'elle puisse considérer comme famille pouvant venir fêter Noël avec elle, peu importe la raison.

- Ses parents sont morts son partenaire l'a quittée.

- Trompée par son mari, elle l'a mis dehors. C'est tout.

- Elle aime personne et est super chiante donc elle n'a jamais trouvé de mari, n'a jamais eu d'enfant et les quelques amis qu'elle a ont tous un conjoint/enfants qu'elle n'aime pas non plus alors elle préfère rester seule avec son chien.

- Les Enfants sont en ménage et font les fêtes de leur côté et elle n'a plus de mari. OU Elle n'a jamais eu d'enfant et n'a pas de compagnon ce Noël et n'a pas voulu sortir pour cette fois

32) Qu'arrive-t-il à cette femme ?

- Elle allume une bougie et sort des boîtes de conserve, elle prend des couvertures et un bon livre on fait avec elle n'a pas le choix.

- Rien. C'est chiant un Noël ou I'll need se passe rien

- Elle mange seule à Noël

- Elle mange sa salade de pissenlits seule avec un petit vin bio pas piqué des hannetons.

- Elle mange seule en regardant la rediff d'eurovision et de maman j'ai raté l'avion.

- Elle passe Noël avec un cadavre qui commence à sentir, et non Jeanine, ce n'est pas la dinde qui pue....

- Cela dépend de la raison. Si c'est parce qu'elle est seule par choix (de façon directe) alors elle peut être satisfaite, soulagée, reposée, ou pleine de regret. Si c'est une conséquence indirecte de ses choix il y a plus de chance que le ressenti soit négatif. Et si c'est par conséquence de fait extérieur à elle alors il y a de forte chance que le ressenti soit négatif. Maintenant si la question porte sur autre chose que le ressenti il est vraiment impossible de répondre précisément à la question.

- Elle boit beaucoup de vin et mange beaucoup de chocolat.

- Pourquoi déprimer un soir de Noël ? Elle s'enfile quelques whiskys, se pète la panse à grands renforts de foie gras, de dinde et de bûche de Noël en regardant Arthur à la télé. Ouais, en fait, oubliez ce que j'ai dit. Elle déprime.

- Elle mange un bon repas qu'elle partage avec son chien et est contente d'avoir une bûche à manger rien que pour elle.

- Elle se fait un bon plateau télé et se prélassé dans son canapé

33) Quel image/illustration/tableau/musique /manga ou film représenterait le froid selon toi ?

- Libérée, Délivrée...

- Sinon un film: the mountain between us

- Le bleu

- So happy I could die / Speechless (Lady Gaga) ; un film / manga où il y a de la neige ; un tableau où il y a de la neige

- Louvain-la-Neuve en période de blocus d'hiver

- libérée délivrée

- En BD il y a "neige", en manga je dirais la solitude d'Emanon dans "les souvenirs d'Emanon", en tableau je partirais sur du folon, l'homme au chapeau m'a toujours semblé froid. "World so cold" de 21 stones pour la musique, "frostpunk" pour un jeu, "the road" pour un film (le film post-apocalyptique).

- tomorrow comes today, gorillaz

- Antonio Vivaldi, Concerto n°4 en fa mineur, op. 8, RV 297, « L'inverno » (L'Hiver)

- La Reine des neiges

- Un lac gelé

34) C'est quoi le froid pour toi ?

- C est me réveiller le matin et ne pas vouloir sortir un orteil de mon lit

- L'absence de mouvement

- Une température / un trait de caractère / un sentiment

- La mort qui ronge la peau

- le québec

- Un assemblage de 5 lettres

- Une douleur qui ne peut être partagée.

- Douleur.

- C'est quand on se les gèle sa mère

- C'est horrible, surtout quand t'as les pieds et les mains geler, que tu sais plus bouger car tu as mis 3 pull et une énorme doudoune . En plus le verglas ça glisse. Sauf pour rester chez soi avec un plaid à regarder un film de Noël et regarder dehors en te disant que t'es trop bien bien au chaud.

-Ne plus sentir mes doigts ni mes orteils

Fin des réponses des sondés au test



Dixit

En vrac



« Comme Céline est ouverte je vais en profiter »

« Tu devrais mettre des lentilles menstruelles »



« Avec cette musique j'ai l'impression de faire l'amour à ma courgette »

« Je ne sais pas la regarder dans les yeux, je ne peux que regarder ses seins »

« On va faire une bite en sucre impalpable parce qu'elle est pas palpable »



« Oulah ça coule »

« Tu vas voir quand ça rentre profondément tu vas trop kiffer »



« Jean-Michel Amoitie c'est tout le monde quand on chante le lo Vivat »



« Pour entretenir sa pipe, il suffit de bien astiquer »

« Quelqu'un m'a raconté une blague, ça m'a tué avec »

« Je veux pas ramener, je veux faire plaisir aux gens »



à Alexis « Arrête je suis chatouilleux des fesses »



Dialogues



(1) « De toute façon il a une ptite bite »

(2) Anonyme « Pas grave j'ai un ptit vagin »

(1) « Nationalité de cascada? »

(2) « Cascadienne »

(1) « T'as pas un truc pour la migraine? »

(2) « Le sexe »

(1) Gwaëlle à Alexis « Dis t'as du riz sur le cul »

(2) « C'est du curry »



(1) « Et c'est une agronome ! »

(2) « Elle doit avoir la chatte qui sent le fumier »

(1) « Arrête de m'arracher les cheveux »

(2) « Je t'arrache pas les cheveux, je te fais les poux »



Né os



Manon Dupont : « Je vois un gambri-anus »

Morgane (défendant Boodts) : « T'as quelque chose contre les roux ? Mes chevaux sont roux ! »



cep_ucl • S'abonner
Louvain-la-Neuve

cep_ucl Le Cercle des étudiants en Philosophie vous souhaite un joyeux blocus et de bonnes fêtes ! #Xmas #Noel #CEP #guindaille #nouvelAn



Appel à Contribution

Tu souhaites devenir un rédacteur/trice ?

Envoie tes articles à la Grenouille nous acceptons les écrits philosophiques ou culturels, dixits à

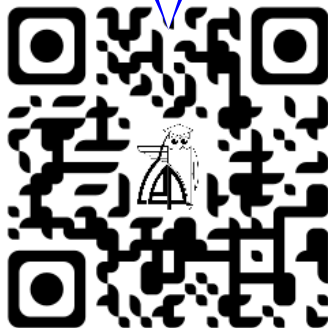
grenouille.cep@gmail.com

Retrouve toutes les infos sur notre site :

cepucl.be

Le thème de la prochaine Grenouille sera le

DESIR



Remerciements

Nous remercions nos rédacteurs et tous nos contributeurs sans qui la Grenouille ne pourrait pas subsister.

Nous souhaitons aussi remercier nos sponsors qui aident le plus transcendantal des cercles à organiser de super activités tout au long de l'année.

Si la philosophie et les rencontres t'intéressent, tu peux venir nous retrouver tous les jeudis soirs à 21h au Foyer de Louvain-la-Neuve.

Primum philosophare, deinde philosophare !



Fraiseraie de Franière